

NOVVEAUX
POVRTRAITZ
ET FIGVRES DE TERMES

pour viser en l'architetture: Com-
posez & enrichiz de diversité
d'Animaux, representez au vray,
selon l'Antipathie & contrarieté
naturelle de chacun d'iceulx.

*Canibus, felones aggr. ligat.
orans. Alio. PARIS. nro. 152.
Joseph Beillet Lengrain, Contrôleur des postes
le Roy au magasin & grenier à sel
dudit lieu.*

Imprime a Légres par Ichâ des prey.

Sage est qui mesu-
re sa force.



Du Rhinocerot.

pl. 5. 8.

c. 20.

Ehā. II. 17

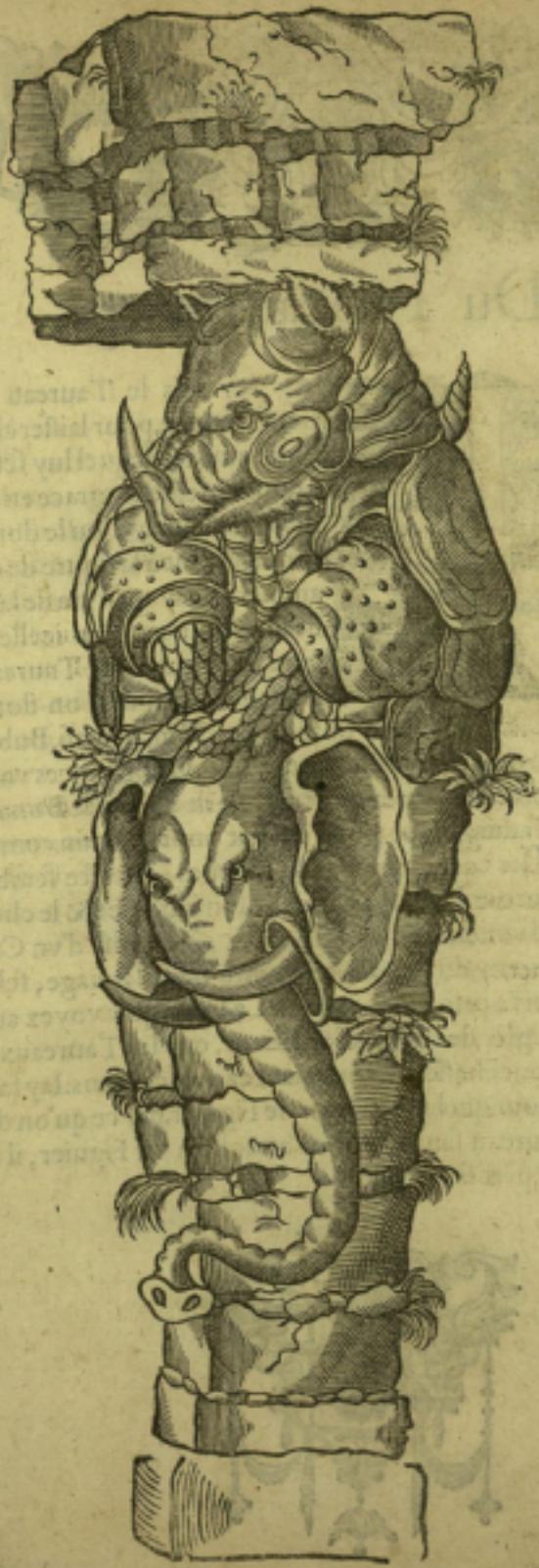
c. 44. j



E Rhinocerot est animal approchant à la grosseur de l'Elephant, auquel il est ennemy, l'Assaillat avec sa corne quil à au naseau, dure comme fer, & tranchante, d'ou le nō grec luy est baillé, & encores à ceste adresse de l'aguyser contre vn Roc quant il veult combattre. Ce naturel a esté cogneu par ceulx qui rapportent auoir veu vn Rhinocerot lequel fut amené des Indes en Portugal, au roy Emanuel en l'an 1515 auquel on presenta vn Elephât qui de premiere veue se retrayra, comme effrayé de veoir si soudainemēt son ennemy: Combien que l'Elephant ayt bien déquoy le maîtriser & atterrer de son muffle & ses dêts, quant il peult sauluer & eschapper le tour du nez, qui est toute la force & violence du Rhinocerot.

Cest pourquoy, i'ay icy accouplé ces deux bestes, & fait seruir le Rhinocerot pour vn terme qui se pourra employer soubz charge de pareille force à l'Elephant, & en quelque bas estage.







Dela Licorne.

LA Licorne est entre les animaulx la plus doulce & tres-belle a veoir, estant pourueue d'vne vertu naturelle tres-agreable a to^e, elle se treuee es Indes au Royaume de Niem ayant la corpuléce d'un Cheual, & la teste de Cerf, son poil est roux, & au milieu du front vne seule corne de la longeur de quatre piedz & plus, & est tellement aigue que tout ce qu'elle frappe, facilement elle penetre, Solin dict que la corne est transparéte, cest animal se deleste es lieux les plus solitaires, & se plaist aussi grandement a l'aspect de quelque ieune fillo & se glorifie de la veoir.

Son grand ennemy , & plus contraire qu'elle ayt , est le Lion : Cest pourquoy te le represente deuant son tarquoys & l'ay figuree en forme de terme , lequel me semble estre assez propre pour estre accompagné de lordre du Cheual estant de mesme corpulence & grandeur.







Encores de la Licorne.



Esirant diuersifier ce terme, affin de donner meilleure volonté aux ouuriers de les employer aux edifices, i'ay dreslé ce terme de Licorne d'vnre autre inuention assez gaillarde, avec son contraire, Adioustant la proprieté de sa corne qui est telle, & a tāt de puissance, quelle chasse tout le venin suyuant

l'opinion des anciens & pratique ordinaire, en ayant esté faictē l'esprenue de nōstre temps par le sieur de Brissac lequel en la présence de plusieurs medecins, chirurgiens & apoticaires des plus fameux de ce Royaume fit bailler par leur aduis a deux pigeons d'vnre même couuee chacun douze grains de napellus dont l'un diceulx commenceat a se mal porter on luy donna incontināt douze autres grains de la Licorne par le moyen de quoy il ne mourut pas, & lautre au cōtraire ne cessa de se debattre iusques à ce qu'il fust mort, estimant que pour la singuliere vertu de la dicte Licorne vn chacun se deleētera a en auoir en ses bastimēts. Cest pourquoy iay inuenté ce second terme d'vnre autre façon avec son contraire qui est la teste d'un Lion au deuāt de son tarquois pour sen seruir par l'ouurier ainsi qu'il aduisera pour le mieulx.



ET LEVRS ANTIPATIE.

